

# 10 MORGES ET SON DISTRICT

## L'ambassadeur adore Mozart

**MORGES** Un habitant de la ville, Wolfgang Amadeus... Bruelhart, a financé la pose d'une stèle honorant Mozart, inaugurée ce mercredi. Portrait.

MARTINE ROCHAT  
martine.rochat@lacote.ch

«Chaque jour, je pendule de Morges à Berne pour mon travail et, la nuit, je dors à Morges. Mais je ne veux pas seulement y dormir. Je veux aussi m'engager pour Morges.» Résidant depuis 2003 dans la commune, où il revient, avec bonheur, au rythme de ses affectations professionnelles, Wolfgang Amadeus Bruelhart explique pourquoi il y a soutenu la pose d'une stèle dédiée à Mozart. Installée au sud du bâtiment de l'Ancienne-Douane, face au lac, site choisi par la Municipalité, celle-ci a été inaugurée, en présence du généreux donateur.

**Le camion de meubles qui bouchait l'entrée...**

A la première question posée, celui-ci répond que, oui, il s'appelle bien Wolfgang Amadeus. En témoigne sa carte de visite, au logo de la Confédération, et le passeport qu'avec gentillesse il n'hésite pas à montrer. Avec humour, le natif de Guin/Düdingen, qui a gardé l'accent de sa Singine, à la frontière des langues, explique ce double prénom insolite. «Mes parents avaient choisi de m'appeler Wolfgang, mais un autre couple habitant Guin avait aussi nommé son fils Wolfgang, deux ans avant ma naissance.» Résultat: une série de quiproquos et de confusions postales, mais pas seulement. «Le jour où Pfister Meubles livra sa commande devant mon appartement, m'empêchant tout accès, ma décision fut prise.» A 23 ans, il obtient du Conseil d'Etat de Fribourg le droit d'ajouter Amadeus sur ses papiers. Il se plaît à évoquer, en outre, les trois dernières lettres de son patronyme: ART, «les mêmes que celles de Mozart.»



Après dévoilement de la stèle, à la mise en place de laquelle il a grandement contribué, de par ses liens personnels avec l'association responsable des commémorations mozartiennes en Suisse, Wolfgang Amadeus Bruelhart pose auprès de la fontaine de l'Ancienne-Douane. CÉDRIC SANDOZ

Et il a, bien sûr, le goût de la musique, «même si», avoue-t-il, «fils d'un père trompettiste et d'une mère pratiquant le chant, je n'ai aucun talent.» Se limitant à l'écoute de son homonyme, il adore «les opéras, tous, mais pas le Requiem, c'est la mort!»

**La culture, facteur de réconciliation des peuples**

Autre similitude avec le compositeur des Lumières, qui a passé une bonne part de sa vie à voyager, Wolfgang Amadeus Bruelhart parcourt régulièrement le monde, dans le cadre d'une carrière diplomatique déjà bien remplie. Avec rang de secrétaire d'état adjoint, responsable de la division Moyen Orient et Afrique du Nord au sein du DFAE, il a côtoyé nombre de puissants de la planète. Ainsi, les négociateurs de l'accord sur le

nucléaire iranien, ce printemps, à Lausanne et à Genève. Il a collaboré, par ailleurs, avec quatre chefs de département: Flavio Cotti, Joseph Deiss, Micheline Calmy-Rey et Didier Burkhalter.

Sur le terrain, il a représenté la Suisse comme attaché culturel à Sarajevo et à Londres, puis en qualité d'ambassadeur à Abu Dhabi. Au sortir du conflit sanglant des Balkans, ce diplomate atypique fait appel aux arts pour rapprocher les peuples. Il inspire des échanges entre troupes théâtrales, musiciens et peintres de Serbie et de Bosnie. «En temps de guerre, la culture peut être récupérée par les nationalistes, mais elle permet aussi l'espoir, qui favorise la réconciliation.» A Sarajevo, il rencontre son épouse, Joy, d'origine jamaïcaine, qui travaille pour la Banque mondiale. De retour au

pays, le couple tombera amoureux de La Côte «et de ses vastes horizons, du lac et des montagnes.» Un site dont la paix et l'harmonie émerveillent celui qui a vu de près les détresses du monde. Pensant, à ce titre, à la

situation des réfugiés syriens, il invite à la solidarité: «Nous pouvons, nous aussi, faire un don, aujourd'hui, demain ou après-demain, parce que cette crise humanitaire n'est malheureusement pas près de finir», conclut-il. ●

### QUAND LA FAMILLE MOZART JOUAIT LES ROCK-STARS...

Le monument, l'un des seize implantés par l'association Schweizer Mozartweg, rappelle l'itinéraire en Suisse en 1766, de Genève à Schaffhouse, de Mozart et de sa famille. Agé de dix ans, le jeune Wolfgang, accompagné de ses parents et de sa sœur Maria Anna ou Nannerl, elle aussi musicienne de génie, arrive au terme d'une tournée de rock-stars, durant laquelle les deux enfants ont émerveillé le public des cours, de Francfort à Londres, en passant par Paris et Bruxelles. Sur le chemin du retour vers Salzbourg, les Mozart donnent des concerts à Genève, Lausanne et Zurich. «On sait qu'ils se déplaçaient en voiture à cheval, avec un cocher et un valet», explique Christina Kunz, présidente de l'association. Si la route, longeant le Léman, traversait Coppet (ndlr: qui inaugurera sa stèle le 27 septembre), Prangins et Morges, les voyageurs n'ont, néanmoins, pas laissé de traces sur le territoire de La Coquette. «Mais Mozart, dont on connaît le tempérament, aurait aimé faire la fête avec les Morgiens», a déclaré le syndic Vincent Jaques après les discours, les violons des époux Stuller et avant l'apéro, au cellier de l'Hôtel de Ville. ●

### MORGES Rue Paderewski bouclée au trafic

La commune a programmé des travaux de remise en état de la chaussée sur la rue Paderewski. La partie de celle-ci entre le giratoire du Petit Bois et la localité de Tolochenaz, sera, dès lors, fermée au trafic, de 20h à 6h du matin, les vendredi 25 et samedi 26 septembre. Le chantier pourrait être repoussé à une date ultérieure, en cas de mauvaises conditions météorologiques. Un itinéraire de déviation sera mis en place par l'avenue Riond-Bosson. Des travaux préparatoires et de finition sont aussi agendés en journée, du 22 au 24, idem du 29 septembre au 2 octobre. La circulation sera néanmoins maintenue de manière bidirectionnelle. La Direction des travaux remercie d'ores et déjà les usagers «de leur compréhension et de leur collaboration». D'autres rens: 021 823 03 30. ● COM/MR

### MORGES Médecins-chefs engagés à l'hôpital

L'Ensemble hospitalier de La Côte (EHC) a engagé trois médecins-chefs. Il s'agit des docteurs Nicole Doser, titulaire d'un double FMH en médecine interne et en gériatrie, David Clerc, spécialiste en médecine d'urgence hospitalière et extrahospitalière, et de Benvenido Sanchez, au bénéfice d'un double FMH en médecine intensive interne. Le recrutement de ces personnes aux profils complémentaires, permet «d'assurer une prise en charge de haut niveau au service des patients de la région», relève l'EHC. ● COM/MR

### MORGES Arrosage permis!

La Ville a levé, dès ce jeudi 17 septembre, l'interdiction d'arroser prise durant la canicule, qui avait abaissé la nappe phréatique. Les Morgiens sont néanmoins conviés «à utiliser l'eau avec parcimonie». ● COM/MR

### MÉMENTO

#### MORGES L'énergie grise, c'est quoi au fait?

Combien de pièces pour construire une voiture? Au moins 180 000, selon une exposition organisée par la Ville, pour la Semaine de la mobilité. L'édition 2015 de ce rendez-vous de sensibilisation aux modes de consommation et de déplacement notamment, illustre le thème de l'énergie grise, soit l'impact sur l'environnement de la production de biens divers. Des panneaux sont à découvrir présentement de la Grand-Rue au Parc des Sports, ainsi que de la rue Centrale au lac. Ils seront regroupés le 26 septembre lors d'un stand au Grand marché, où des collaborateurs de l'administration informeront le public. ● COM/MR

PUBLICITÉ



**La qualité, c'est la perfection du détail.**

Loin de nous reposer sur nos lauriers, nous entretenons soigneusement votre confiance depuis 25 ans. Pour vous convaincre, une seule devise: "Venez comparer, vous y resterez!"



Das Auto



Partenaire de vente  
**W. Dugrandpraz SA**  
Rte de la Floretiaz 1 - 3, 1275 Chésereux  
Tél. 022 369 25 69 - info@dugrandpraz.com



## Un camion-école pour entraîner les pompiers

**MORGES** Cent huitante sapeurs du SIS Morget et de l'Ouest lausannois se forment en camion-simulateur au Parc des Sports.

Depuis le début de la semaine et jusqu'à samedi, un drôle de camion est stationné au Parc des Sports. Il en sort des flammes et

des fumées, mais point n'est besoin d'appeler le 118. Ce véhicule, conçu par une entreprise allemande, qui fabrique et commercialise des appareils respiratoires pour pompiers fait, en effet, office de simulateur pour la formation des sapeurs.

Ils sont 180, 50 du SIS Morget, le reste d'autres SIS de l'Ouest lausannois, y compris de corps d'entreprises, à affronter en binômes successifs, ce qui apparaît comme «un parcours du combattant. Ils découvrent comment réagir à toutes les situations, à avoir le bon geste à chaque fois, afin d'assurer leur sécurité. Parce que c'est cela qui nous tient le plus à cœur», explique le major Eric Henry, commandant du SIS Morget. Sous la conduite d'instructeurs, les novices font face à diverses catégories de sinistres, provoqués, alimentés au gaz et contrôlés par un opérateur. De fait, les conditions relèvent de



Dans le véhicule, les stagiaires portant leurs trente kilos d'équipement, affrontent des températures de l'ordre de 400 à 600 degrés. MICHEL PERRET

l'aventure extrême. Chaque participant, qui porte ses trente kilos d'équipement, un poids qui inclut bouteilles d'oxygène, casque, bottes et gants, se retrouve plongé dans un «four», avec des températures entre 400 et 600

degrés. L'expérience fera l'objet d'un debriefing après coup. Les coûts sont partagés entre les SIS, en fonction du nombre des inscrits. Le camion est venu, pour la première fois, dans la région à Renens en 2013. ● MR